

# EDITORIAL

A nouveau une année scolaire se termine et dans quelques semaines il nous reviendra d'accueillir personnels et élèves pour entamer une nouvelle aventure.

Que sera la rentrée dans le contexte de morosité ou se trouve notre pays, dans, il faut bien le dire d'absence de perspectives et de ligne claire fixant des objectifs permettant une réelle mobilisation autour de thèmes fédérateurs :

- une loi FILLON que le ministère de ROBIEN, sans ouvertement la reprendre à son compte, met cependant en œuvre par décrets début juillet. Dès la prérentrée, il va nous revenir de mettre en place des procédures qui ont été au cœur des mouvements du printemps dernier (heures de remplacement par exemple).

- un cabinet ministériel constitué davantage pour préparer les échéances de 2007 que pour définir la politique d'éducation dont notre pays a besoin.

- l'inconnu de la décentralisation et de la mise en œuvre du transfert des compétences et des personnels. Entre les collectivités (départements) qui ont signé la convention avec l'état et qui veulent avancer à grands pas, et celles, départements et région, qui la refusent mais qui la préparent activement sans véritable concertation avec les personnels et les établissements concernés, l'espoir est bien mince de voir nos établissements bénéficier des conditions nécessaires à l'amélioration de leur capacité de fonctionnement et d'accueil.

Que nous réservera d'ailleurs comme nouvelles surprises cet été, époque propice à la promulgation de nouvelles lois adoptées sans débat (CF la loi d'août 2004 ou les ordonnances annoncées).

C'est donc à nouveau dans un contexte difficile de restriction de moyens (postes, personnels, crédits LOLF) que nous allons entamer cette nouvelle année scolaire. Depuis deux ans, il faut bien le dire, nous nous situons davantage sur la défensive ; et l'action quotidienne et mobilisatrice du syndicat, tel le mouvement de résistance professionnelle (même s'il a permis des avancées importantes en terme de carrière) a été nécessaire pour tenter d'éviter une aggravation des conditions d'exercices du métier.

## Se retrouver dans le SNPDEN

Avec 460 adhérents dont 110 retraités, le SNPDEN Bordeaux syndique quelque 54% des personnels de Direction de l'académie. C'est cette force qui lui permet d'être à la fois l'interlocuteur incontournable des différentes autorités académiques et territoriales, et le porte-parole de la profession tant dans sa dimension collective qu'individuelle son organisation démocratique permet la confrontation des idées, l'échange des expériences, l'accueil et l'écoute de collègues souvent isolés. Son réseau de militants dans les départements permet d'apporter aide, soutien et conseil dans l'exercice difficile de notre profession. Plus de 50 feuilles d'infos nationales une trentaine d'infos régionales, un site Internet ([www.snpden.com](http://www.snpden.com)) de référence permettent à nos adhérents et sympathisants de sortir de leur isolement.

Mais bien sûr le syndicat ne peut pas tout. Ses militants et ses représentants sont des personnels de direction comme les autres, qui ont aussi un établissement à diriger avec les mêmes contraintes, les mêmes difficultés, le même temps de travail (sans décharge évidemment...) que leurs collègues. Alors, hommes et femmes comme les autres, on ne peut être exempts de toute critique ou insuffisance. Si le syndicat ne peut tout obtenir en terme de revendications, il faut toujours se poser la question de ce qui se passerait si notre force et notre unité n'existaient pas ou étaient diminuées du fait de la division dont se satisferaient grandement nos hiérarques. Alors plutôt que de se lamenter sur ce que fait ou ne fait pas le syndicat, le SNPDEN appelle chacune et chacun à réfléchir à ce qu'il fait avec le syndicat pour la défense de la profession.



## Renouvellement des instances syndicales

Comme tous les deux ans l'ensemble des instances du syndicat vont être renouvelées au cours du premier trimestre. Le Conseil Syndical Académique (CSA) a préparé cette échéance pour, conformément aux statuts du SNPDEN se doter dans les départements et au niveau académique d'une organisation capable de réfléchir et d'agir afin de répondre avec efficacité au nouveau obstacles qui ne manqueront pas de s'ériger et d'avancer sur le terrain de ce que sera notre métier demain.

Vous trouvez dans ce bulletin un formulaire de déclaration de candidature tant pour le niveau départemental que pour le niveau académique. Quel que soit son niveau d'expérience et d'ancienneté, chacun y a sa place et, le syndicalisme n'étant pas un métier mais un engagement désintéressé, le CSA vous appelle à apporter votre enthousiasme et votre force militante à l'élaboration de la politique et de l'action syndicale.

## Elections professionnelles

Enfin en décembre auront lieu les élections professionnelles pour les renouvellements des commissaires paritaires académiques et nationaux.

Vous allez être destinataire d'une abondance de courriers et d'appels à détourner votre voix du SNPDEN. Ceux que vous ne connaissez pas, que vous ne lisez jamais, vont soudain devenir particulièrement actifs dans leurs écrits pour tenter de diviser notre unité de corps. Pour eux qu'ils se disent indépendants ou utilisent des sigles confédéraux, tout se qui ne va pas est à mettre sur le compte du SNPDEN et, quand avancée il y a, elle n'est due qu'à l'écoute active d'un ministre.

Le SNPDEN gêne dans le paysage syndical et il n'est pas difficile de comprendre l'intérêt qu'il y aurait à ce qu'il perde de sa très large représentativité. Imaginons un instant ce que serait le métier de personnel de direction par essence isolé, s'il n'y avait plus une organisation puissante qui fasse rempart à toutes les tentatives passées et à venir de faire de nous de simples cadres exécutants.

Enfin, en saluant les collègues qui nous quittent pour une retraite méritée, je veux aussi accueillir celles et ceux qui arrivent dans notre académie par mutation ou celles et ceux qui entrent dans la fonction, en les assurant de la disponibilité des militants du SNPDEN pour les aider, si besoin est, à trouver leurs marques dans notre académie, et dans notre, malgré tout beau et passionnant métier.

Bertrand CAGNIART.